

Culte du 02/11/2025 à Reims « **Le Seigneur m'a enseigné ce que je dois dire...** »
Pascal Geoffroy
Ésaïe Ch. 50, v 4 à 9 – Jean 14 v24

Frères et soeurs, les quatre *Chants du Serviteur* contenu entre les chapitres 42 et 55 du prophète Ésaïe décrivent sous forme poétique un mystérieux Serviteur de l'Éternel dans lequel six siècles plus tard, les témoins de Jésus reconnaîtront l'annonce prophétique et la description du Messie.

Le premier hymne d'Ésaïe présentait ce Serviteur comme représentant d'Israël. Plus que cela, il est « l'alliance » même d'Israël avec Dieu pour accomplir sa volonté. Le second chant célébrait le Serviteur, comme lumière des nations, réponse à l'attente des îles les plus lointaines.

Le troisième chant continue de nous parler prophétiquement du Christ sur un nouveau registre. Ésaïe nous présente celui qui doit enseigner Israël et les Nations comme étant lui-même un disciple : « *Le Seigneur m'a enseigné ce que je dois dire* ».

Les premiers chants nous ont appris que le Seigneur est d'abord un serviteur. Ce chant nous rappelle que le maître est d'abord un élève. Celui qui va enseigner est d'abord un élève, un apprenti.

Le Nouveau Testament va reprendre cette description de l'enseignant-disciple en méditant sur la vie Jésus. Ainsi l'Évangile de Jean rapporte cette phrase : « *Ce que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé* » (14, 24).

Jésus est ainsi présenté comme un disciple de Dieu... On peut peut-être avec un peu d'imagination se représenter au ciel le Christ apprenant de Dieu directement des choses à propos de Dieu et du monde créé...

Mais Jésus n'a pas seulement été à l'école auprès de Dieu ; le Nouveau Testament nous présente aussi Jésus comme un disciple des scribes. Rappelez-vous ce passage des Évangiles où à douze ans, Jésus se rend au Temple pour s'occuper des affaires de son Père. Luc nous précise (2, 46) : « *il était assis au milieu des maîtres de la loi, les écoutait et leur posait des questions* ».

Jésus qui appelle des disciples, les forme et les instruit avant de les envoyer, est lui-même d'abord un disciple.

On pourrait parfois avoir une image un peu romantique de Jésus, en se le représentant avec – en quelque sorte, la science infuse. Comme Fils de Dieu, il serait celui qui sait tout sur tout. Et bien non, il a appris. Ésaïe puis le Nouveau Testament nous présentent le Messie comme d'abord un élève, comme quelqu'un qui écoute et s'attache à suivre l'enseignement d'un autre.

Ce n'est pas sa parole que Jésus enseigne, c'est la parole qu'il a apprise d'un autre. C'est la parole de Dieu qu'il présente autour de lui. Ce n'est pas son enseignement qui fait autorité, c'est l'enseignement qu'il a reçu qui fait autorité. Sa parole est fondée sur la Parole créatrice et rédemptrice du Père.

Jésus est devenu d'abord un disciple pour nous montrer à tous l'importance et la valeur de ce chemin d'apprentissage, pour que nous devenions tous des disciples, des apprenants, des écoliers à l'école de Dieu lui-même. « *Allez donc près des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé* » (Mt 28, 20)

Croire en Dieu, ça s'apprend ! (Contrairement à une idée trop largement répandue dans nos vieilles églises depuis les années 70 où l'on dit que croire ne s'apprend pas).

La parole de Dieu, nous pouvons l'écouter, nous pouvons la connaître, nous pouvons l'apprendre. On ne peut pas savoir naturellement, spontanément ce qui concerne le Royaume de Dieu, cela s'apprend. Quand Jésus annonce le Saint-Esprit qui sera envoyé lors de la Pentecôte il précise : « *Celui qui doit vous venir en aide, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (14, 26).

*

**

Nos enseignements humains sont tous marqués par nos préférences, notre orgueil, ils frôlent souvent la tromperie même involontairement et parfois tout à fait volontairement.

Mais la Parole de Dieu dit vrai. Elle est toujours juste, bonne et utile.

Le livre de la Genèse nous montre que Dieu a tout créé par Sa parole pendant les six jours de la création. Devenir disciple de Jésus et donc de Dieu, c'est la possibilité de découvrir le monde tel que Dieu le voit, tel que Dieu le veut.

Je voudrais évoquer quatre domaines où peut s'exercer la puissance de la parole de Dieu :

1- Le pouvoir existe dans toutes les sociétés humaines de la famille à l'empire sans exception avec des variantes nombreuses depuis la famille, le clan, la tribu, l'état, l'empire. Le disciple découvre que la Parole de Dieu peut transformer le pouvoir en service désintéressé.

2- Les êtres humains ont partout des devoirs et des occupations multiples, des occupations rémunérées ou bénévoles. Certaines de ces tâches sont très pénibles. Le disciple apprend de la Parole de Dieu à transformer toutes ces tâches, même les plus pénibles et les plus ingrates en vocation.

3- Le mariage, le concubinage existent depuis toujours avec un mélange de motivations, d'intérêts, avec aussi un mélange de joies et d'usures, de déceptions et de reconnaissance. Devenir disciple de Jésus peut aider concrètement une personne à retrouver dans son couple, sa juste place, sans amertume, sans colère mais sans humiliation non plus. Et ceci, dans une relation quelle que soit d'ailleurs la manière dont elle évolue.

4- Les êtres humains font partout des promesses souvent aussi généreuses qu'inconsistantes. Le disciple apprend que toute promesse faite par Dieu est par elle-même le don réel et substantiel qu'elle annonce. La Parole de Dieu est la « chose » elle-même qu'elle désigne. Ainsi le disciple apprend-il progressivement à donner à sa parole et à sa promesse le poids du réel.

Tandis que les êtres humains penchent sans cesse du côté de la haine, de l'abus, de l'inconstance. La Parole de Dieu forme le disciple patiemment et sûrement à l'amour, la justice, la paix, l'humilité.

Nous nous tournons naturellement vers ce qui nous plaît, vers ce que nous choisissons. Faire silence et écouter la Parole de Dieu nous oriente vers ce qui est vraiment bon, même si cela ne nous plaît guère naturellement et même si nous ne l'aurions pas choisi spontanément.

Cette importance du fait d'être disciple doit irriguer toute la vie de l'Église. Jésus le Maître a été lui-même d'abord un disciple il est venu appeler et former des disciples, des apprenants qui eux-mêmes formeront d'autres disciples à suivre la Parole de Dieu.

Nous pourrions comparer notre réunion à une école. Certains ont un long parcours. D'autres débutent à peine. Il y en a qui recommencent après un arrêt. C'est l'utopie protestante de voir l'Église comme une école (aussi comme un hôpital et un restaurant)

J'ai encore une dernière chose à vous dire :

Je vous relis le début du troisième chant : lecture des versets 4.

Ce troisième chant du Serviteur nous invite à revenir à la Parole de Dieu comme des apprentis. Se mettre à l'école de Dieu – précise le verset 4, apporte le « réveil » chaque matin. C'est exactement ce mot qui est à l'origine du mot « résurrection » dans le nouveau Testament. Devenir disciple de Dieu nous donne une vie nouvelle, marquée par le sceau de Dieu.

Et ce qui est bouleversant dans ce chant du Serviteur, c'est que cette vie nouvelle permet au disciple de faire face à l'humiliation et à la violence.

Lecture des versets 5 et 6.

J'ai beaucoup de joie de partager avec vous cette promesse. Être disciple de Jésus permet de faire face aux humiliations de la vie.

Nous pouvons tous être humiliés un jour par les circonstances de la vie, par nos erreurs, par l'adversité qui se déchaîne. Être disciple du Christ, être disciple de Dieu lui-même nous équipe pour tenir face à l'humiliation et nous équipe pour aider les autres !

Chaque jour peut apporter – c'est vrai, un malheur. Mais chaque journée de malheur peut devenir à l'écoute de la parole de Dieu, comme disciple du Christ, un jour de résurrection. C'est cette promesse inouïe que chante Ésaïe. C'est son accomplissement parfait en Jésus que nous célébrons ce matin et c'est l'accomplissement de cette promesse chaque matin dans notre vie que nous pouvons apprendre.

C'est ce que je souhaite et demande à notre Père céleste pour chacun de nous ce matin.

Amen !

